

# Évangélaire d'Averbode

---

Art mosan, 1136-1180  
Parchemin enluminé, 173 folios  
27,7 x 19,2 cm  
Université de Liège, Bibliothèque, Manuscrit 363  
Propriété de l'Université de Liège  
Classé le 30 avril 2012 - M.B. 11 juillet 2012

---

Aux côtés de la Bible de Stavelot et de la Bible de Floreffe (British Library), l'Évangélaire d'Averbode est l'un des manuscrits les plus soignés et les plus intéressants que les scribes et les enlumineurs de l'époque romane aient mis en œuvre dans l'ancien diocèse de Liège. Avec quelques autres manuscrits, l'Évangélaire d'Averbode constitue un ensemble homogène. La plupart de ces manuscrits ont vu le jour dans des monastères du jeune ordre prémontré ; plus exactement, la plupart d'entre eux ont été commandés par des monastères de cet ordre, qu'ils y aient été confectionnés ou pas.

L'Évangélaire d'Averbode comporte non une sélection de péripécies évangéliques ordonnées selon le calendrier de l'année liturgique - comme c'est le cas dans les véritables évangélaïres - mais les quatre évangiles dans leur intégralité.

La « police » utilisée est une très belle *littera textualis gothica*. Certaines lettres, souvent au début de versets, sont mises en valeur par des rinceaux.

Les miniatures sont au nombre de huit, réparties de façon irrégulière : les trois premières précèdent l'évangile selon saint Mathieu, la quatrième l'évangile selon saint Marc, les trois suivantes l'évangile selon saint Luc, et la dernière l'évangile selon saint Jean. Les sujets représentés sont mis en relation avec les évangiles qu'ils précèdent et avec l'Ancien Testament par le biais de phylactères et d'inscriptions qui courent le long des cadres décoratifs. De manière générale, l'iconographie est typologique : les figures, les épisodes et les symboles néo-testamentaires représentés sont mis en relation avec des figures, des épisodes ou des symboles vétéro-testamentaires censés les

avoir préfigurés. Cette manière de procéder est typique des pères de l'Église, c'est-à-dire des théologiens du christianisme jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle.

Les lettres enluminées comme les miniatures de plus grandes dimensions ont été peintes avec un soin admirable. Les contours des figures, des animaux et des éléments figuratifs sont assez épais, mais le trait est sûr. À l'intérieur des surfaces ainsi créées, les couleurs - franches et variées - sont modulées par des ombres grises et blanches qui mettent en évidence les anatomies. Le fond est doré à la feuille dans plusieurs miniatures, ce qui confère à l'Évangélaire un caractère singulièrement luxueux.

BENOÎT VAN DEN BOSSCHE

## Bibliographie

- BRUYÈRE P. et MARCHANDISSE A., *Florilège du livre en Principauté de Liège du IX<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Liège, Société des Bibliophiles liégeois, 2009, pp. 42-43, n° 5 e.a. (auteur de la notice : OLIVER J.).
- OPSOMER C., *Trésors manuscrits de l'Université de Liège*, Bruxelles, 1989, p. 20, n° 6.
- PETKE W., « Provenienz und Datierung des Evangeliers von Averbode », dans *Scriptorium*, t.33, 1979, pp. 206-218.



• La Nativité annoncée par les prophètes, fol. 17r.